geht, dass auch für die Zukunft mit menschlichen Hilfsmitteln nichts gegen diese gewaltigen Naturerscheinungen zu erreichen sein wird; „man wird sich eben denselben anpassen müssen".

In Japan z. B., wo mitunter auch grössere Katastrophen die Bevölkerung heimgesucht haben, ist man wenigstens gegen Unglücksfälle bei den kleineren Katastrophen gesichert. Man kennt das Uebel nicht, aber man kennt die Folgen davon. Man weiss, dass es ohne vorherige Anzeige plötzlich hereinbricht, man richtet sich darnach und weiss sich ins „Unvermeidliche" zu fügen.

Catalogue des Poissons du Congo

du Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg.

Faune du Sankuru [1]) à Kondué.

(Collection Ed. LUJA.)

Dressé par M. *G. A. Boulenger*, du British-Museum à Londres.

Ordre I. Dipneusti.

Famille 1. **Lepidosirenidae.**

Genre 1. Protopterus, Owen.

1. *Protopterus Dolloi*, Blgr. — Cinq crânes de différentes grandeurs, provenant de specimens pris dans les marécages le long du Sankuru à Kondué, Bas-Congo.

Les mœurs des Protoptères sont des plus curieuses. Vivant dans des marécages qui se dessèchent pendant une partie de l'année, ces poissons s'enfouissent dans la vase quand l'eau vient à disparaître et s'enroulant dans une sorte de cocon ovale tapissé d'une couche de mucilage, dont ils produisent en ce moment une abondante sécrétion, ils restent enterrés à sec pendant une période qui peut durer plusieurs mois. Communiquant avec la galerie de passage, dont le calibre varie avec la taille du poisson qui l'a creusée, par un tube de matière semblable à la paroi du cocon et à orifice fort étroit, tube qui s'étend dans l'intérieur de la bouche, dirigée en haut, le Protoptère respire alors uniquement par ses poumons C'est dans cet état surtout que les nègres de la côte occidentale d'Afrique recherchent activement ces poissons, dont ils sont très friands et qu'ils conservent parfois, comme provision dans des mottes de terre qu'ils ont extraites des marais desséchés.

[1]) Affluent du Kasai, Bas-Congo.

Le *Protopterus Dolloi* a été dédié à mon savant collègue du Musée de Bruxelles, M. Louis Dollo, l'auteur d'un admirable travail sur la phylogénie des Dipnoustes.

Les spécimens que j'ai examinés mesurent 47 à 84 centimètres de longueur totale. Ils proviennent de Nouvelle-Anvers et du Bas-Congo.

Ordre II. Teleostei.

Sous-Ordre I. Malacopterygii.

Famille 1. Mormyridae.

Genre 1. Mormyrops, J. Müll.

2. *Mormyrops deliciosus*, Leach. (= *Tuckeyi*, C. et V. = *zambanenje*, Peters = *Swanenburgi*, Schilth.)

Ce poisson, un des plus estimés pour l'excellence de sa chair, ainsi que l'avait constaté au commencement du dix-neuvième siècle l'infortuné capitaine Tuckey, est le plus grand de la famille des Mormyres, atteignant une longueur de 1,50 m.

La distribution de cette espèce est très étendue, sa présence ayant été constatée depuis le Sénégal jusqu'au Congo, dans le Zambèze et le lac Nyassa et dans les rivières de l'Afrique orientale. Découvert par Cranch, le compagnon de Tuckey, dans le Bas-Congo, ce poisson a été reçu de Boma, Matadi, Isangila, Léopoldville, Monsembé, Upoto, du lac Léopold II, de l'Uerré.

Genre 2. Petrocephalus, Marcus.

3. *Petrocephalus Sauvagii*, Blgr.

Décrite en 1887 d'après un exemplaire du Bas-Congo, recueilli par M. F. Hens, cette espèce a été retrouvée aux Vieux-Calabar par Miss Kingsley et à Loango, Bas-Congo, par M. Demeuse. La collection Wilwerth et Wagenaar en renferme des exemplaires de Matadi ; Delhez en a rapporté plusieurs de Boma, de Coquilhatville et de Kutu, lac Léopold II, M. le lieutenant De Bauw de l'Uerré.

Suivant M. Luja il serait assez commun dans le Sankuru à Kondué. D'après M. Hens, ce poisson se nomme *Tembé* dans le Bas-Congo dont il fréquente les criques et les petits affluants. Il est considéré comme bon à manger. A Coquilhatville et au lac Léopold II, selon Delhez, il porte le nom de *Lufumbé* ou de *Lofombé*; on l'y trouve en grand nombre et sa chair est estimée.

Genre 3. Marcusenius, Gill.

4. *Marcusenius adspersus*, Gthr.

Etabli sur deux individus indiqués comme de l'Afrique occidentale, ce petit Mormyre a été retrouvé à Lagos par Sir Alfred Moloney et au Congo par Delhez. De nombreux exemplaires ont été recueillis à Boma, où il porte le nom de *Sété*.

Genre 4. Gnathonemus, Gill.

5. *Gnathonemus Monteiri*, Gthr.

Les types sur lesquels cette espèce est fondée proviennent des collections du feu J. J. Monteiro, — d'Angola selon Günther. Cependant Monteiro lui même les renseigne comme ayant été pris à Boma. C'est de cette localité que proviennent le plus grand nombre des spécimens rapportés par Delhez; d'autres ont été recueillis à Banana, à Matadi, à Isangila, à Léopoldville et à Irébu.

Dans le Bas-Congo, Delhez a observé que ce poisson se tient parmi les herbes près de la rive du fleuve. On l'y nomme *N'Colomba* à Banana, *Sizi* à Matadi; *Yaéra* est le nom à Stanley-Pool, *Lufumbé* dans la province de l'Equateur. Partout sa chair est fort estimée.

6. *Gnathonemus Greshoffi*, Schilth.

Cette espèce a été découverte au Stanley-Pool à Kinshassa par M. Ant. Gresshoff. Elle a été retrouvée dans l'Uerré par M. le lieutenant De Bauw, à Boma, à Dolo et à Irébu par Delhez. D'après ce dernier voyageur, elle se nomme *Lopembé* à Boma, *Pondonza* à Dolo, *Lufumbé* à Irébu, se nourrit de vers et d'insectes et est très bon à manger.

7. *Gnathonemus Petersii*, Gthr.

Cette espèce a été trouvée au Nigu, au Vieux-Calabar et dans le Congo à Boma par M. Gresshoff, à Monsembé par M. Weeks, aux Stanley-Falls par M. Bentley, dans l'Uerré par M. le lieutenant De Bauw.

M. Gresshoff lui applique le nom indigène *Lufula*.

Famille 2. **Notopteridae.**

Genre 1. Xenomystus, Gthr.

8. *Xenomystus Nigri*, Gthr. (= Nili, Steind.).

Décrite d'abord du Niger, cette espèce a été retrouvée dans le Nil-Blanc, à Liberia, au Gabon et au Congo : à Monsembé par M. Weeks, à Kutu et à Ibali (Lac Léopold II) par Delhez.

Nom indigène au lac Léopold II: *Boli* ou *Bodé*. Ces poissons se tiennent principalement dans les herbes des criques marécageuses, où ils se nourrissent de vers et d'insectes; leurs mouvements sont très vifs.

Famille 3. **Clupeidae.**

Genre 1. Odaxothrissa, Blgr.

9. *Odaxothrissa losera*, Blgr.

Ce poisson a été découvert à Coquilhatville par Delhez
Nom indigène *Loura*.

Sous-Ordre II. **Ostariophysi.**

Famille 1. **Characinidae.**

Genre 1. Sarcodaces, Gthr.

10. *Sarcodaces odoë*, Bloch.

Ce poisson, dont la physionomie rappelle à la fois la truite et le brochet, habite le versant occidentale de l'Afrique depuis le Sénégal, jusqu'au lac Ngami. Au Congo, il a été trouvé au Stanley-Falls par M. Bentley et au lac Léopold II par Delhez.
Nom indigène au lac Léopold II: *Bouengué*.

Genre 2. Hydrocyon, Cuv.

11. *Hydrocyon lineatus*, Bleeker.

Espèce très répandue dans les eaux douces de l'Afrique occidentale, depuis le Sénégal jusqu'au Congo; habite aussi le Nil-Blanc, le Tanganika et le Zambèze. Des exemplaires en ont été recueillis à Léopoldville et à Obeke, au lac Léopold II, à Nouvelle-Anvers, aux Stanley-Falls et au lac Moero. D'après Delhez, elle vit principalement parmi les rochers et les herbes.
Noms indigènes *Moenghé* au Stanley-Pool, *Obubu* à Obeke, *Bobuhu* à Ibali.

Genre 3. Alestes, M. et T. (= *Brycinus*, C. et V. = *Brachyalestes*, Gthr.)

12. *Alestes longipinnis*, Gthr.

Cet Alestes est connu de la côte occidentale d'Afrique depuis Siera-Léone, jusqu'au Congo. Il a été recueilli aux Stanley-Falls par M. Bentley.
C'est unes des plus petites espèces du genre.

13. *Alestes imberi*, Peters (*Fuchsii*, Blgr.).

Cette espèce rapproche de *A. leuciscus*, Gthr. avec laquelle elle a été confondue. Elle en diffère surtout par le nombre

d'écailles au-dessus de la ligne latérale ($4^1/_2$ au lieu de $5^1/_2$). Elle se rapproche aussi du *A. Kingsleyae*, Gthr., dont les rayons de l'anal sont au nombre de 15 ou 16 seulement et dont la tâche noire du pédicule et remplacée par une série d'écailles supérieure à la ligne latérale. De beaux individus ont été recueillis à Boma (rivière des Crocodiles), aux Stanley-Pool (région des chutes), et au lac Léopold II par Delhez, et le British Museum en a reçu de jeunes de Monsembé, Haut-Congo, par les soins de M. J. H. Weeks et de Bolobo par M. G. Grenfell: M. Pellegrin cite cette espèce parmi les poissons recueillis à Gantshu sur la rive droite du Congo, par l'expédition de Brazza. Il se nomme *Souza* à Boma, *Likuki* au Stanley-Pool, *Monzuli* à Kutu.

14. *Alestes Kingsleyae*, Gthr.

N'était encore connu que de l'Ogowé.

Genre 4. Petersius, Hilgend.

15. *Petersius pulcher*, Blgr.

Découvert tout récemment dans la rivière Dja (affluent de la Sanga), Sud-Cameroun.

Genre 5. Eugnathichthys, Blgr.

16. *Eugnathichthys Eetveldii*, Blgr.

Plusieurs spécimens ont été recueillis par MM. Wilwerth et Wagenaar à Boma, à Léopoldville, à Nouvelle-Anvers et à Upoto. Le plus grand mesure 29 centimètres. Un spécimen à été obtenu à Liranga, Congo Français, par Delhez.

Le dessin de la queue, tout à fait exceptionnel parmi les poissons sans épines, rappele celui qui orne certain Mulots et Thérapons, et encore plus celui d'un Characinide de l'Amérique du Sud, *Prochilodus insignis* Schomb., sans que toutefois il y ait la moindre correspondance dans le dessin des autres nageoires ni du corps. — Noms indigènes: *Mosabo* à Léopoldville, *Moengue* à Upoto, *Bosansala* à Liranga.

17. *Eugnathichthys macrolepidotus*, Blgr.

Espèce voisine de la précédente, mais facilement distinguable à ses écailles plus grandes et par conséquent moins nombreuses.

Genre 6. Paraphago, Blgr.

18. *Paraphago rostratus*, Blgr.

On ne le connaissait de Kutu (lac Léopold II) collection Delhez.

Ce poisson très vorace et ichthyophage comme les autres

membres du groupe dont il fait partie a été trouvé aussi bien au milieu du lac que sur les bords. Nom indigène: *Bouengui.*

Genre 7. Phago, Gthr.

19. *Phago Boulengeri*, Schilth.

Le type de cette espèce, recueilli au Stanley-Pool par M. Gresshof, fait maintenant partie du Musée Britannique. Le même poisson avait été trouvé à Diélé, sur l'Alima, par la mission Brazza. J'ai pu examiner de nombreux exemplaires de Stanley-Pool (Wilwerth et Wagenaar, Delhez) du lac Léopold II et d'Ibali (Delhez), de Monsembé (Weeks); de Stanley-Falls (Bentley) de l'Uerré (De Bauw). — Nom indigène à Dolo: *Inladi*; à Kutu: *Mokiki* ou *Ipiapoli.*

Genre 8. Distichodus, M. et T.

20. *Distichodus affinis*, Gthr. (= *abbreviatus*, Peters).

Le type de cette espèce est un jeune individu recueilli à Boma par feu J. Bianconi. Delhez en a retrouvé de semblables à la même localité. *D. abbreviatus*, Peters, est du Bas-Congo. C'est du Bas-Congo que provient un bel individu rapporté par M. F. Hens. La collection Wilwerth et Wagenaar en contenait aussi de Boma. M. De Bauw a trouvé la même espèce dans l'Uerré.

Noms indigènes: *Sakala* d'après Hens, *Mukoinga* d'après Delhez.

21. *Distichodes Antonii*, Schilth.

Cette espèce a été établie sur un jeune spécimen recueilli par M. Gresshoff dans le Bas-Congo. J'ai pu en examiner un assez grand nombre d'exemplaires, mesurant de 85 millimètres à 55 centimètres, des localités suivantes: Manyanga, Léopoldville, Monsembé, Nouvelle-Anvers, Kutu (lac Léopold II), faisant partie des récoltes de MM. Wilwerth, Wagenaar, Weeks et Delhez.

Nom indigène: *Mbutus* d'après Gresshoff, *Mboto* d'après Weeks.

22. *Distichodus fasciolatus*, Blgr.

Jai pu examiner bon nombre d'exemplaires de cette espèce, mesurant de 65 millimètres à 32 centimètres. Ils proviennent des localités suivantes: Boma, cataractes de Manyanga, Léopoldville, Monsembé. Le même poisson avait été rapporté de Ganthu, rive droite du Congo, par l'expédition de l'Ouest africain (M. de Brazza).

Nom indigène à Léopoldville: *Ponghi.*

23. *Distichodus sexfasciatus*, Blgr.

Cette espèce a été découverte aux Stanley-Falls par M. Bentley, puis retrouvée à Matadi, à Manyanga, à Nouvelle-Anvers (Wil-

werth et Wagenaar), à Dolo, à Coquilhatville et à Kutu (Delhez).

Noms indigènes : *Lugula* à Dolo, *Lusaba* à Coquilhatville, *Luméné* à Kutu.

Genre 9. Citharinus, Cuv.

24. *Citharinus macrolepis,* Blgr.

Ce beau poisson, qui atteind une longueur de 75 centimètres, a été trouvé à Boma, à Manyanga et à Upoto par MM. Wilwerth et Wagenaar, à Loanga par M. Demeuse, à Boma (rivière des Crocodiles), à Kutu et à Ibali (lac Léopold II) par Delhez.

Noms indigènes : *Bulivanga* à Boma, *Lebéché* à Kutu.

Se pêche prés des rochers et parmi les herbes des rives; se nourrit de végétaux.

25. *Citharinus gibbosus,* Blgr.

La collection Delhez renferme de beaux individus de cette espèce, provenant de Stanley-Pool (région des chutes) et de Kutu (lac Léopold II). J'en ai aussi examiné un grand individu de Monsembé, Haut-Congo (reçu de M. J. H. Weeks), un autre du Haut-Congo, sans localité précise, et des jeunes de Banana, (collection Wilwerth et Wagenaar), de Monsembé (Weeks) et de l'Uerré (De Bauw). M. Pellegrin cite ce poisson de Gantshu, sur la rive droite du Congo, d'où l'a rapporté la mission Brazza. Enfin, je ne m'étais pas trompé en croyant reconnaître la même espèce dans la série de dessins de poissons du Tanganika, exécutés par M. J. E. S. Moore, car ce même explorateur en a depuis rapporté plusieurs échantillons pris dans ce lac à Kalombo.

Péché au Stanley-Pool, près des rochers des herbages. Consommé particulièrement par les nègres, qui le nomment *Pungo ;* les Européens l'estiment moins, quoique Delhez le renseigne comme très bon. D'après M. Weeks, le nom indigène à Monsembé est *Loboko* (au pluriel *Mboko*).

Famille 2. **Cyprinidae.**

Genre 1. Labeo, Cuv. (= *Abrostomus,* A. Smith. = *Tylognathus,* Heckel.).

26. *Labeo lineatus,* Blgr.

Ce beau Cyprin, atteignant une longueur de 65 cm., est très répandu dans le Congo, car il est représenté par des exemplaires de Banana, Boma, Matadi, Manyanga, Upoto, Nouvelle-Anvers (collection Wilwerth et Wagenaar), Monsembé (Weeks) et Stanley-Falls (Bentley). Delhez en a recueilli des exemplaires dans la rivière des Crocodiles, à Boma.

Noms indigènes : *Vignia* à Boma, *Munjélé* et *Munganja* à Monsembé.

Genre 2. Barilius, Ham. — Buch. (= *Opsaridium*, Peters = *Pelotrophus*, Gthr.).

27. *Barilius Lujae*, Blgr. nov. sp.

Hauteur du corps $4^1/_3$ à $4^2/_3$ fois dans la longueur totale ; longueur de la tête 4 fois. Tête deux fois aussi longue que large ; museau obtusément pointu, dépassant à peine la mâchoire inférieure, sa longueur $3^1/_2$ fois dans celle de la tête ; diamètre de l'œil 4 fois dans la longueur de la tête ; espace interoculaire 3 fois dans cette longueur ; paupière transparente, peu développée ; bouche s'étendant jusque sous le centre ou le bord postérieur de l'œil ; pas de barbillons. Dorsale de 10 ou 11 rayons, 7 ou 8 branchus, insérée au-dessus de l'espace entre les ventrales et l'anale, commençant à égale distance de la fente operculaire ou de l'occiput et de la racine de la caudale. Anale à 16 rayons, dont 13 branchus. Pectorale très pointue, aussi longue que la tête ou un peu plus courte, n'atteignant pas la ventrale. Pédicule caudal $1^1/_3$ à 2 fois aussi long que haut. 40 ou 41 écailles le long de la ligne latérale, $\frac{6^1/_2-7^1/_2}{3^1/_2}$ en série transversale, 1 ou $1^1/_2$ entre la ligne latérale et la ventrale, 14 autour du pédicule caudal. Argenté, brunâtre sur le dos, une série de 7 à 13 taches noirâtres de chaque côté du dos.

Longueur totale 125 millimètres.

Cette espèce, voisine de *B. Steindachneri*, Pellgr., est décrite d'après trois spécimens.

Famille 3. **Siluridae.**

Genre 1. Clarias, Gronow.

28. *Clarias bythipogon*, Sauv. (= *camerunensis*, Loennberg).

C. bythipigon est connu du Calabar, du Cameroun, du Gabon et de l'Ogowé. En dehors de l'exemplaire Luja, je n'en ai examiné qu'un seul exemplaire du Congo, recueilli à Kinshassa, Stanley-Pool, par M. Grosshoff.

Genre 2. Schilbe, Cuv.

29. *Schilbe mystus*, Lin. (= *intermedius*, Rüpp. = *auratus*, Joan).

Cette espèce, le type du genre, est connue du Nil et du Calabar. Elle a été trouvée dans le Bas-Congo par M. Gresshoff. J'y rapporte, mais avec un point d'interrogation, un individu en peau du lac Moero envoyé au British Museum par M. Alfred Sharre.

Genre 3. Parailia, Blgr.

30. *Parailia longifilis*, Blgr.

N'était connu que de l'Ubanghi.

Genre 4. Chrysichthys, Blkr. (= *Melanodactylus*, Blkr. = *Chrysobagrus*, Blgr.).

31. *Chrysichthys Cranchii*, Leach.

Le *C. Cranchii*, est connu du Congo et du Tanganika.

Cette espèce atteint, comme *Anchenoglains biscutatus*, une taille énorme, une longueur de plus d'un mètre. D'après M. Masui, on en pêche que deux hommes ont peine à porter et qui suffiraient à fournier un plat substantiel à la table de quarante blancs. M. Wilwerth, qui compare la chair de ce Silure à celle du cabillaud, comme goût, dit qu'il en a été pêché du poids de 80 livres. En 1892, à Léopoldville, une équipe de Bakokos rapportait journellement une couple de ces monstres, qu'ils prenaient à la ligne.

Delhez a constaté que ce poisson produit, hors de l'eau, un cri rauque, semblable à un aboiement.

32. *Chrysichthis ornatus*, Blgr.

Etait connu de Ubanghi et du Haut-Congo.

Genre 5. Gephyroglanis, Blgr.

33. *Gephyroglanis longipinnis*, Blgr.

Découvert au Stanley-Pool.

Genre 6. Auchenoglanis, Gthr. (= *Auchenaspis* [non Egerton], Blkr. = *Oxyglanis*, Vinciguerra).

34. *Auchenoglanis occidentalis*, C. et V.

Cette espèce a été confondue avec *A. biscutatus*. Elle est très répandue au Congo.

Genre 7. Synodontis, Cuv.

35. *Synodontis Alberti*, Schilth.

Les types de cette espèce, conservés au British-Museum, proviennent du Stanley-Pool (Collection Gresshoff). Vaillant a décrit le même poisson du Congo français, et 4 spécimens en ont été rapportés de Manyanga et de Léopoldville par les officiers de l'Etat Indépendant. La collection Delhez en contenait, 4 spécimens, recueillis à Léopoldville. Enfin le Rév. J. H. Weeks en a envoyé un individu de Monsembé (Haut-Congo).

Noms indigènes : *Ikoko* à Léopoldville, *Likoko ja mosamba na Kamba* à Monsembé.

Delhez a pris note d'un cri ranque, semblable à l'aboiement d'un jeune chien, que produit ce poisson lorsqu'il est hors de l'eau.

36. *Synodontis notatus*, Vaill.

Le *S. notatus* a été établi sur des individus provenant du

Congo français (Gantshu et Ubangi) et conservés au Musée de Paris. Le Musée du Congo l'a reçu de Matadi (Collection Wilworth et Wagenaar) et du Stanley-Pool (Collection Delhez).

37. *Synodondis nummifer*, Blgr.

Cette espèce est très voisine de *S. notatus*, qui s'en distingue par le barbillon maxillaire moins largement bordé, les barbillons mandibulaires moins ramifiés, les épines des nageoires moins fortes et par la dorsale adipeuse beaucoup plus courte. Ces deux espèces établissent le passage des formes à yeux supères à celle décrite sous le nom de *S. pleurops*.

Le spécimen type provient de Léopoldville (Collection Wilworth et Wagenaar), un second de la même collection est de Matadi. Delhez en a rapporté des specimens de Dolo, Stanley-Pool. Nom indigène à Dolo: *Kundu*. Delhez a pu constater que ce poisson peut vivre longtemps hors de l'eau et qu'il produit alors les cris ranques mentionnés à propos de *S. Alberti*.

Genre 8. Malopterurus, Lacepède.

38. *Malopterurus electricus*, Gm. (= *beninensis*, And. Murray, = *affinis*, Gthr.).

Les Maloptérures, dont je ne puis reconnaître qu'une seule espèce, sont célèbres par l'organe électrique dont ils sont pourvus et dont les effets sont bien connus des habitants de l'Afrique tropicale et de la région du Nil. Aussi les Arabes désignent-ils ces poissons par un nom qui signifie *tonnerre*. L'organe qui produit la décharge diffère absolument de celui de tous les autres poissons électriques, dépendant du système tégumentaire au lieu d'être dérivé du système musculaire. Il est unique, entourant tout le corps comme d'une épaisse couche de graisse, consistant en une substance gélatineuse dont on ne distingue les éléments (au nombre de plus de 2 millions, selon Fritsch) qu'à l'aide d'un fort grossissement; la peau qui le recouvre a un aspect velouté ou feutré, produit par une multitude de papilles villeuses très serrées. Il est actionné par un seul nerf de chaque côté, à sa face interne, ramifié et partant d'une cellule ganglionnaire unique, bien qu'excessivement développée, à l'extrémité antérieure de la moëlle épinière. A l'inverse de ce qui se produit chez les autres poissons, le courant électrique se dirige de la tête vers la queue.

Cette espèce, qui habite l'Afrique depuis le Nil et le Sénégal jusqu'au Zambèze et au Congo, varie passablement par la forme du corps et par le nombre des rayons de la nageoire anale, ce qui a fait établir quelques espèces en formes locales qui ne me semblent pas reposer sur des caractères assez constant pour être admises. Je partage, en ceci, l'opinion émise par Peters en 1868.

Les Maloptérures du Nil semblent avoir constamment 12 à 13 rayons à l'anale et des taches noires irrégulières plus ou moins nombreuses sur le corps. Le *M. beninensis* de l'Afrique occidentale, ou il se rencontre parfois avec la forme type, n'a que 9 à 10 rayons à l'anale et les taches noires sont très petites, peu nombreuses, ou absentes. Les individus du Congo et du lac Tanganica que j'ai pu observer ont de 10 à 13 rayons à l'anale et le corps est généralement semé de points noires ; un individu d'Isangila est couvert des grosses macules noires, comme chez ceux du Nil ; la bordure rouge à la nageoire caudale est bien marquée.

Ce poisson, dont la chair est estimée, fuit la lumière et est lent dans ses mouvements, lenteur qui est compensée par l'appareil défensif, dont il est armé et dont l'effet se fait sentir aussitôt qu'il est touché. . . . M. F. Demeuse se trouvant sur les rives du lac Léopold II, raconte M. Wilwerth, eut un jour l'occasion de capturer dans un filet un Malaptérure de belle taille ; ses hommes voulant jouer un mauvais tour au cuisinier lui apportèrent le poisson pour le dépecer. Le „chef" congolais se mit en devoir d'écorcher le silure, mais à peine son couteau en eut-il entamé la peau que la batterie électrique se déchargea subitement, envoyant une commotion terrible au pauvre homme qui, poussant un hurlement de douleur, tomba à la renverse et resta quelque temps étendu par terre.

Placé dans un aquarium, même spacieux, avec d'autres poissons, fussent-ils de même espèce, le Maloptérure tue généralement ses compagnons, ainsi qu'il a été constaté en Angleterre et en Allemagne, où un assez grand nombre d'individus ont pu être conservés vivants.

Le mode de reproduction de ce curieux poisson est encore entouré de mystère. On sait que les œufs prêts à être pondus mesurent jusqu'à 2 millimètres de diamètre chez des sujets d'assez petite taille. Au rapport des pêcheurs du Nil, ce poisson donnerait asile à ses alevins dans la bouche.

Le *Malopterurus electricus* est sans doute répondu dans tout le bassin du Congo. J'en ai examiné des exemplaires de Banana, d'Isangila, de Nouvelle-Anvers (Wilwerth et Wagenaar), de Monsembé (Weeks) et du lac Tanganica (J. E. S. Moore et Hecq), D'après M. Weeks le nom indigène à Monsembé est *Nina*.

Sous-Ordre III. Percesoces.

Famille 1. Ophiocephalidae.

Genre 1. Ophiocephalus, Bloch.

39. *Ophiocephalus obscurus*, Gthr.

Cette espèce est connu du Nil blanc (Bar el Seraf, Gondokoro)

et de la côte occidentale d'Afrique depuis la Gambie jusqu'au Congo. Les exemplaires que j'ai pu examiner proviennent de Gondokora; de la Gambie, du delta du Nigor, de Lambaréni sur l'Agowé, de Boma (Monteiro), de Bolobo (rév. G. Grenfell) et de Monsembé (rév. J. H. Weeks). Nommé *Nsinga* à Monsembé.

Famille 2. **Anabantidae.**

Genre 1. Anabas, Cuv. (= *Spirobranchus,* C. et V. = *Ctenopoma,* Peters = *Sandelia,* Castelnau).

40. *Anabas fasciolatus,* Blgr.

Cette espèce est décrite d'après trois exemplaires de Monsembé. Haut-Congo, offert au British Museum par le Rév. J. H. Weeks.

41. *Anabas Weeksii,* Blgr.

Cette espèce a été trouvée au Stanley-Pool par M. Gresshoff, à Monsembé, Haut-Congo, par le rév. J. H. Weeks, aux Stanley-Falls par M. Domeuse. Nom indigène d'après M. Gresshoff : *Iabakali.*

42. *Anabas ocellatus,* Pellegr.

Cette espèce, que j'ai confondue avec la précédente, mérite d'en être distinguée.

Sous-Ordre IV. **Acanthopterygii.**

Famille 1. **Cichlidae.**

Genre 1. Lamprologus, Schilth.

43. *Lamprologus tumbanus,* Blgr.

Les trois individus types ont été recueillis à Bicoro (lac Tumba) par Delhez.

Noms indigènes : *Lupapa, Mombek, Mundjulu.*

Genre 2. Tilapia, A. Smith. (= *Chromis,* Gthr.).

44. *Tilapia fasciata,* Perugia (= *Monteiri,* Blgr.).

L'adulte de cette espèce a été découvert aux environs de Boma par feu J. J. Bianconi, en souvenir duquel je m'étais fait un devoir de le nommer. Un spécimen semblable, de Matadi, se trouve dans la collection Wilwerth. Mais l'espèce avait déjà été décrite, d'après de très jeunes individus de Vivi, par Perugia, sous le nom de *Chromis fasciatus.*

Sous-Ordre V. **Opisthomi.**

Famille 1. **Mastacembelidae.**

Genre 1. Mastacembelus, Gronow.

45. *Mastacembelus congicus,* Blgr.

Ce Mastacemble, décrit pour la première fois d'après un

exemplaire à queue mutilée, provenant de Monsembé, Haut-Congo et offert au British-Museum par le révérend J. H. Weeks, qui l'a depuis retrouvé dans la même localité, avait déjà été découvert au Stanley-Pool par M. Gresshoff. Le spécimen envoyé par lui à l'Université d'Utrecht, avait été rapporté à *M. Marchii*, Sauvage (Schilth. Tijdscher. Nederl. Dierk. Ver. [2] III, 1891, p. 84). L'espèce a une distribution assez vaste, car j'ai pu en examiner des exemplaires de Loango, Bas-Congo (Demeuse) et de Lofoï, Katanga (mission Lemaire).

Sous-Ordre VI. Plectognathi.

Famille 1. Tetrodonidae.

Genre 1. Tetrodon, Lin.

46. *Tetrodon mbu*, Blgr.

Ce poisson qui atteint une longueur de 67 cm. est très répandu. Sa présence a été constatée à Léopoldville, à Monsembé, à Upoto et dans l'Ubangi. M. Masui m'a informé que le même poisson a été trouvé dans le Kasaï par le R. P. Deken et dans l'Aruwini par M. G. Orval.

Le nom de *Mbu* ou *Mbo* est celui par lequel il est désigné des indigènes du Haut-Congo et de l'Ubanga.

47. *Tetrodon miurus*, Blgr.

Découvert il y a quelques années dans l'Ubanghi.

Genre 2. Chonerhinus, Blkr.

48. *Chonerhinus africanus*, Blgr. nov. sp.

Corps fortement comprimé, sa hauteur comprise 2 fois dans la longueur totale. Tête d'un tiers plus longue que large, faisant le tiers de la longueur totale; museau arrondi, aussi long que l'œil, 3 fois dans la longueur de la tête; largeur interoculaire 2 fois dans la longueur de la tête. La nageoire dorsale, à 25 rayons commence à égale distance de la narine et de la racine de la caudale; son bord est convexe, plus élevé en avant, les plus longs rayons mesurent les 2/3 de la longueur de la tête; sa base égale sa distance de l'œil. Anale à 23 rayons, très semblable à la dorsale, mais commençant un peu plus en arrière que celle-ci. Pectorale mesurant la moitié de la longueur de la tête. Caudale faiblement échancrée. Pédicule caudal aussi long que haut; de petites épines, à racine bifide, sur le ventre.

La coloration du spécimen unique, mesurant 65 millimètres, est uniformément brunâtre, après avoir séjourné dans la glycerine.

Le genre *Chonerhinus* Bleeker, qui se distingue de *Tetrodon*

par le plus grand développement des nageoires dorsale et anale, n'était encore représenté que par une seule espèce, *Ch. modestus*, Blkr., des eaux douces de Sumatra et Bornéo. L'espèce que je décris ici se distingue du type, dont elle est très voisine, par le corps plus court, l'œil plus grand et le pédicule caudal plus court.

Die der Landwirtschaft schädlichen Insekten

deren Lebensweise und Bekämpfung,

von **Victor Ferrant**, Präs. der zool. Sektion der Ges. Lux. Naturfreunde.

(Fortsetzung.)

3. Gatt. **Schizocera** Latreille (= **Cyphona** Dahlbom). Drittes Fühlerglied beim ♀ einfach, beim ♂ zweiästig; Mittel- und Hinterschienen ohne Seitendorn; sonst wie bei *Hylotoma*. — Eine an Himbeerstauden zuweilen schädigende Art.

Schyzocera furcata Villers. Himbeerblattwespe. Länge 6,5 mm. Schwarz; Hinterleib mit Ausnahme der Basis gelb; Halsschild beim ♀ gewöhnlich rot, beim ♂, so wie der Kopf schwarz; Beine gelb; Flügel rußfarben. — Wespe auf Blumen, namentlich an Waldrändern. — Die Larve auf Himbeerstauden die Blätter skelettierend. Nicht häufig.

Bekämpfung. Durch Abklopfen der Larven in untergelegte Tücher oder in den Rebenstecher-Trichter.

3. Unterfam. **Tenthredininæ.** Fühler wenigstens 6-gliedrig. — Larven mit mehr als 6 Paar Abdominalbeinen. — Die Schädlinge verteilen sich auf folgende 6 Gruppen.

Uebersicht der wichtigsten Gruppen der **Tenthredininae.**

A. Radialfeld der Vorderflügel mit Querader. — Larven mit 3 Paar Abdominalbeinen:

a. Discoidal-Querader der Vorderflügel parallel mit der ersten rücklaufenden Ader, wenn nicht, dann die zweite rücklaufende Ader in die zweite Querader des Subradialfeldes mündend. — Larven weder in Früchten noch in Blättern minierend.

* Discoidal-Querader der Vorderflügel am Verbindungspunkt der Medialader mit der Radialader entspringend;

† Lanzettzelle in die Schulter mündend . 1. **Selandrini.**

†† Lanzettzelle gestielt . . . . . 2. **Blennocampini.**